

Processus, modes de présence & négociations

Catherine Grout

Univ Lille Nord de France, F-59000 Lille, France

ENSAPL, LACTH, F-59650 Villeneuve d'Ascq, France

1 — mode de présence & accueil

- Suite au réaménagement d'un grand hôpital universitaire à Lille (CHU Huriez), **NISHIKAWA Katsuhito**, artiste japonais vivant en Allemagne, a redessiné la cour d'honneur, l'entrée de l'hôpital et aménagé les deux ailes latérales intérieures avec leur mobilier.
- L'artiste a souhaité “la création d'un vaste espace qui favoriserait une approche plus sereine d'un lieu aujourd'hui porteur d'appréhension”.

Entrée de l'hôpital



« Physallis Partitura »
CHU Huriez, Lille, 2006



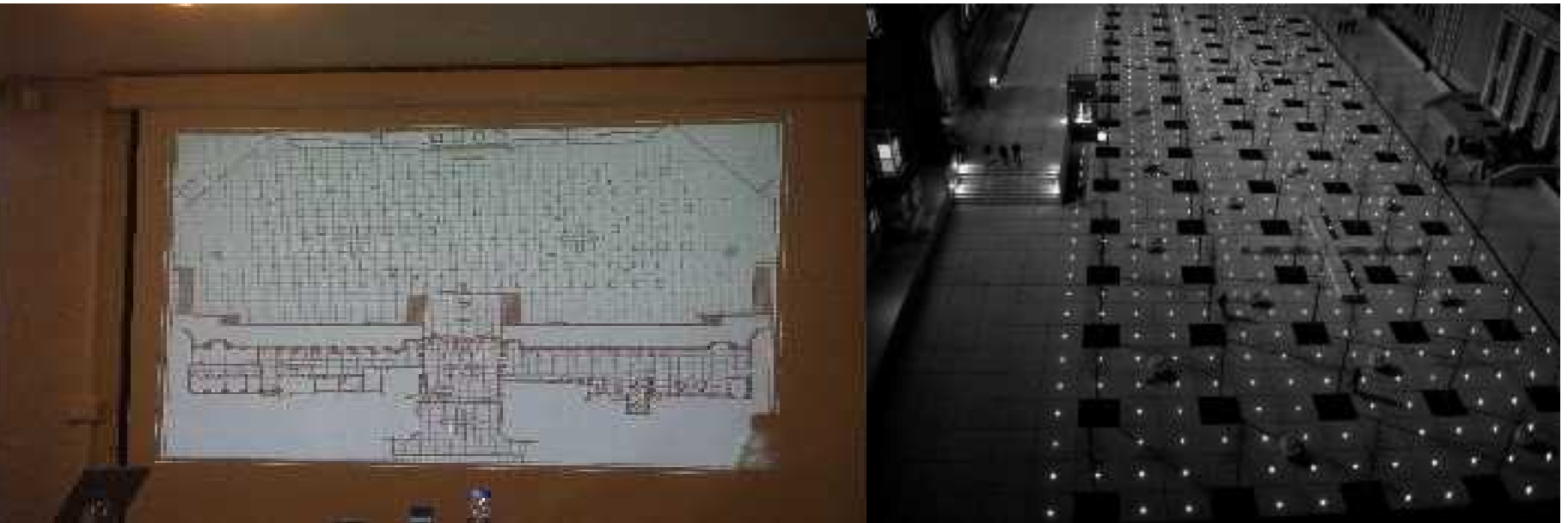


« Comment humaniser l'esprit des lieux tout en respectant son histoire, son vécu?
J'ai rapidement pensé qu'il fallait atténuer l'oppression créée par l'architecture monumentale du bâtiment. J'ai souhaité élever et égaliser le niveau du sol. » Nishikawa



La rénovation architecturale du bâtiment est visible à l'arrière.

Rythme musical



Dans le quadrillage, plantation de 70 arbres, sculptures en poudre de marbre et béton blanc, deux longs bancs cruciformes, éclairage au sol.
« Le tramage au sol rappelle une partition musicale ».

Des diodes à verres opalescents éclairent la cour; « une invitation à la rêverie : on y retrouve alors l'imagerie liée à la contemplation d'un ciel étoilé »
Nishikawa.

Magnolias kobu



Une seule essence d'arbre, soit de la région, soit « présent sur de nombreux continents et peut évoquer des sentiments aux visiteurs d'origines très diverses ». Implantation rythmique. Une espèce proposant d'importantes métamorphoses au fil des saisons. Choix avec Sylvain Flipo du Magnolia kobu. Deviendra une petite forêt.

Formes naturelles et géométrie



24 physallis sculptures, telles des notes de musique. Sur la pointe, elles semblent poser légèrement.

Les deux bancs en pierre de la région permettent à plusieurs personnes de s'asseoir sans se gêner. Tonalité chromatique identique au sol et aux sculptures.

Différents axes



Quadrillage au sol, verticalité des troncs, rythme des sculptures, cheminements, passage de la lumière...



« Il m'a semblé important de proposer à tous un seul et unique accès » Nishikawa.
Ajout d'un ascenseur.



Entrée, mobilier simple et mobile.





Pose d'un parquet, les murs sont peints d'un blanc doux et non aveuglant.



60 pièces de mobilier en bouleau de Finlande répartis dans l'entrée et dans les deux ailes du bâtiment.





Attendre, regarder, lire, manger,
divers usages selon les visiteurs.



« Cette proposition se pose comme une respiration offerte au fil des ans à tous ceux qui fréquentent l'hôpital, personnels, patients, visiteurs ». 3.000 personnes par jour.

« Pacifier ces lieux, à faire en sorte que les hauts murs de brique ne constituent plus une place forte hostile, mais l'écrin d'un havre de paix ».



2 - négociation

- Intéressé par les déplacements des corps et la perception des espaces, **Jean-Christophe NOURISSON** a réalisée une œuvre pour un passage. Sa conception est à la fois le résultat d'un ensemble de négociations avec tous les éléments présents (de l'architecture aux divers usages de l'espace) et l'expérience de la négociation (partage de l'espace) pour les passants et ceux qui travaillent dans les bâtiments.

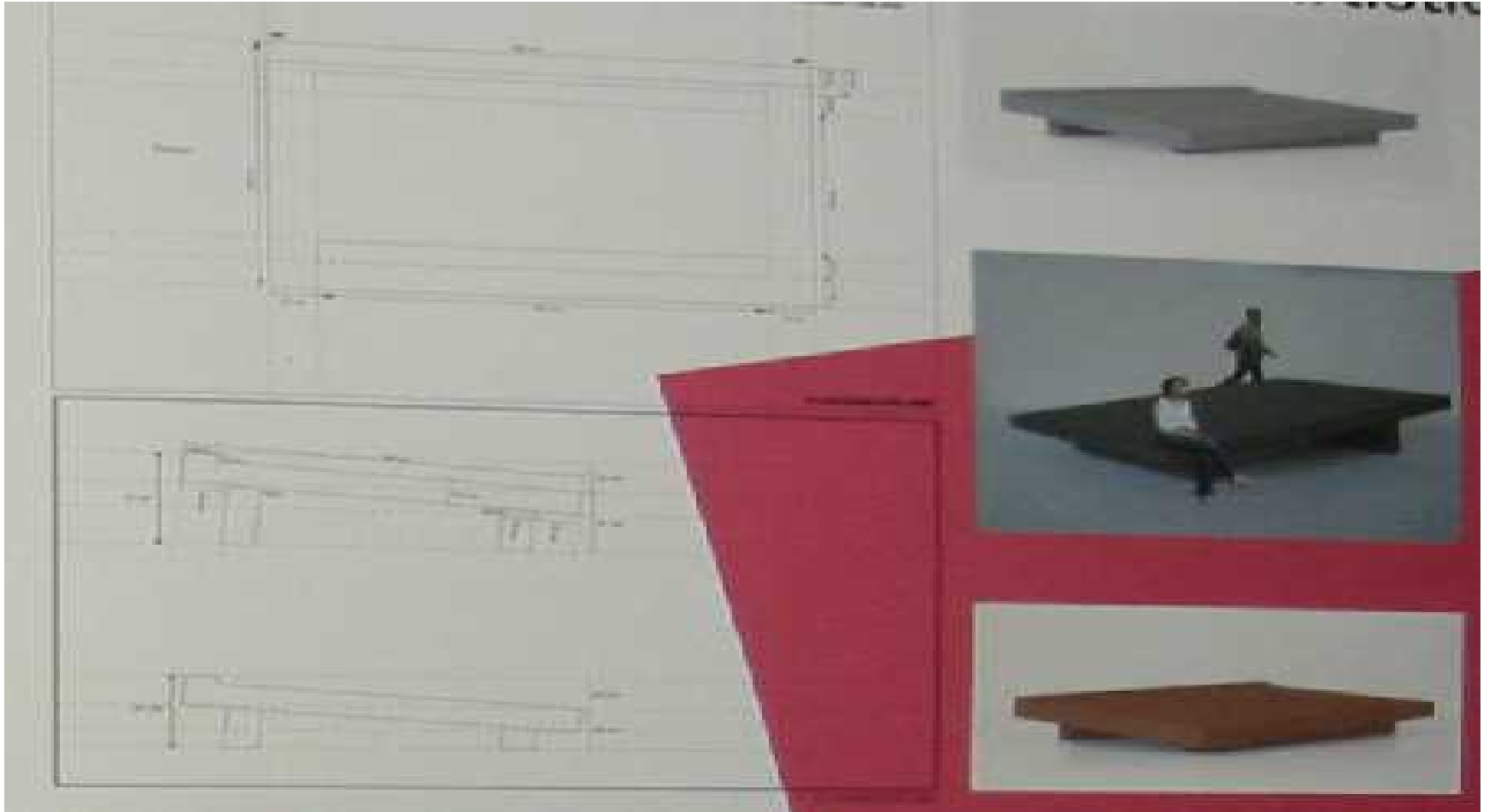


« Pour redonner une sorte de corps à une traversée, de manière minimale, avec peu de choses, j'ai relié celle-ci aux rues extérieures.

« Je pointe des directions et j'invite à pénétrer et à sortir. »

Jean-Christophe Nourisson.

« D'une place à l'autre 5 »
Villeneuve d'Ascq, 2007



« Pas plus haute que le bas-ventre, afin qu'elle s'adresse aux pieds et qu'on puisse l'effleurer en passant la main ». Jean-Christophe Nourisson

« Je conduis à la fois le corps et le regard sans imposer, en laissant le choix »



« J'ouvre une potentialité d'utilisation.
Les sculptures sont toujours à la limite de
la fonctionnalité : lit, banc, banquette ».



« Elles invitent à une pratique sans s'y limiter. »



« Le rapport à la base et à la densité est assez fondamental. La sculpture est toujours orientée. Avec ses inclinaisons, elle pointe des directions d'espace, travaille à la fois le temps et l'espace à la découverte de l'œuvre ».

« J'accompagne ce que j'ai perçu comme une sorte d'allée. Le nouveau bâtiment fabrique un passage entre ».
Un rapport de négociation entre et avec l'architecture et les personnes.

3 – Processus

- Fortement impliquée dans le devenir écologique, culturel et social de l'île de Taiwan, **WU Mali** développe une œuvre processus.
- Celle-ci est destinée aux habitants et aux maîtres d'ouvrage afin qu'ils reconsidèrent leurs actions à partir du développement soutenable et du réchauffement climatique.

« Taipei tomorrow as a lake again » 2008-2009
Taipeh Biennale



Text in the Taipeh biennale website by Wu Mali

Art & Taipei Events 2008 0913~2009 0104

Taipei Tomorrow as a Lake Again, 2008

In ancient times, Taipei Basin was a lake. As global warming causes sea levels to rise, will it turn Taipei into a lake once more? Taipei Tomorrow as a Lake Again extends Mali Wu's art actions of recent years with the aim of "facilitating participation" and "bringing change." Concerned with the much debated issues of global warming and climate change, the artist invites everyone to imagine Taiwan's future in the hope of figuring out viable and insightful alternatives. In collaboration with the Organization of Urban Resilience (OU-Rs), this project is composed by three sub-projects.

1. **"Green Ark"** at the main exhibition space: Framed metaphorically by the story of the ark, this installation presents the rationale of the entire project and how it is processed. It is dedicated to developing green awareness, that is, the care for nature and ecological environment. It also records the proceeding of the art actions which constitute the project: "Edible Landscape Taipei" and "Virescent Taipei" Workshop. Hence, its content will constantly increase and evolve during the exhibition.

2. **"Edible Landscape Taipei"**, The art garden landscaping action: Global warming and food crisis have forced everyone to confront the problem of food self-sufficiency. Taiwan is greatly dependent on imports for its food supply, and Taipei is even more lacking in tillable land with which to support itself. Taking precautions before it is too late, Taipei's city planning should incorporate urban farming plots, bringing the production of food back into the city. Shrinking food mileage is a concrete means to save energy and reduce carbon emissions. At the same time, local production, gaining control of the food supply, also guarantees a source of healthy food. And creating more gardens and green spaces in the city provides a convivial environment for the life forms within the city.

Authors:
Concept:

"Edible Landscape Taipei" invites everyone to come plant crops from the open space outside the art museum to the many corners, rooftops and balconies in the city. A campaign to plant crops can make Taipei a fertile ground yielding vegetables, fruit, rice and grain, effectively lowering the city's temperature and dust levels. It can also stimulate people to think about the disconnected, alienated relationships between people and the land that has emerged in the process of urban development. The empty outdoor space on the ground floor of the art museum will form a garden partitioned into several different theme plots, separated by barriers made of stacked beer crates. Plastic trays will also be laid out to water-proof and cover the soil. This will transform the space into an operation site for the art garden (seed-spring action).

3. **"Virescent Taipei" Workshop**: This workshop will address the new agenda of how to envision urban development and life style in the context of global warming. OU-Rs, in charge of the workshop, will design 4 events to make people reflect on Taipei's urban planning and policy and explore practical alternatives. The events include: "Eco-building," "Bike Paradise," "Farm City" and "Food Taipei."

- « Quelle que soit notre compréhension de l'art, je l'utilise comme un moyen afin d'aider à apporter des changements ». Wu Mali
- *Le Paysage comestible de Taipei* est défini comme une « action artistique paysagère » :
- « Le réchauffement climatique et la crise alimentaire nous obligent tous à affronter la question de l'autosuffisance agricole. Taiwan recourt massivement aux importations agricoles, et Taipei souffre encore plus de la pénurie de terres arables. La ville doit prendre des mesures avant qu'il ne soit trop tard, et réintroduire la production agricole dans le tissu urbain par le biais des jardins potagers ».



- « Diminuer les transports de nourriture, est un moyen concret d'économiser l'énergie et de réduire les émissions de CO2. En même temps, la production locale permet de maîtriser les approvisionnements tout en garantissant la qualité des produits.
- En multipliant les jardins et les espaces verts dans la ville, on crée un environnement convivial pour toutes les formes de vie ».
- Cette action artistique consiste en une proposition lancée aux visiteurs de la biennale et du site internet et elle se déploie dans la multiplicité d'actions individuelles qu'elle aura initiées. Le public était ainsi invité « à cultiver la terre devant le musée, mais aussi dans tous les recoins disponibles de la ville, sur les balcons et les terrasses. Une campagne de plantations peut transformer Taipei en terre agricole fertile, productrice de fruits, légumes et céréales, tout en luttant contre la canicule et la pollution atmosphérique (“Farm City Project”) ».

« Farm City Project »



Plants de tomates devant le musée.

- Ici, les personnes sont parties prenantes tout autant que la nature. Cette campagne de plantation «peut aussi inciter les habitants à réfléchir à la rupture des liens entre l'homme et la terre provoquée par l'expansion urbaine. Le patio du musée est devenu un jardin divisé en carrés thématiques séparés par des piles de cageots de bière, du plastique goudronné assurant l'étanchéité. L'espace s'est transformé ainsi en site d'intervention pour l'action artistique paysagère».
- Le dernier jour de la biennale, en janvier 2009, la terre fut distribuée aux personnes qui voulaient cultiver leur propre jardin potager.

« Farm city project »





Pendant la biennale, l'association OURs a supervisé « l'Atelier Verdoyante Taipei » et organisé quatre manifestations destinées à susciter la réflexion sur l'urbanisme à Taipei ('Comment envisager l'expansion des villes et les modes de vie urbains dans un contexte de réchauffement climatique ?') et sur les différentes options offertes : « écoconstruction », « paradis des vélos », « ville agricole » et « Taipei inondée ».

Avec ce projet, Wu Mali et OURs s'adressent directement aux habitants de Taipei ainsi qu'aux instances décisionnelles de la ville afin d'infléchir sa politique urbaine

- Par leur présence et leur expérience, les œuvres que je viens de vous présenter engagent physiquement et mentalement celles et ceux qui s'y trouvent. Ce sont ni des objets ni des représentations. Ce sont bien des espaces-temps élaborés, des propositions sensibles et mentales, destinées à d'autres actions ou réflexions.